

« La Pêche » : une monnaie pas comme les autres

Transcription

Patricia Lecompte : À Alfortville dans le Val-de-Marne, la Cour Cyclette, une cantine solidaire, accepte « la Pêche », la monnaie locale. Christelle Roux, habitante et fervente supporter de la Pêche, présente quelques billets.

Christelle Roux : Donc ça c'est les Pêches, ça ressemble à ça, c'est trop joli. Alors un euro égale une Pêche. Et deux Pêches égalent deux euros.

Patricia Lecompte : À la table voisine, Anne qui a pour projet de monter un supermarché coopératif, interpelle Christelle.

Anne : J'ai déjà entendu parler de la monnaie locale mais je ne sais pas comment ça fonctionne vraiment et voilà.

Christelle Roux : C'est une monnaie qui favorise le commerce local. On ne le propose pas aux gérants des supermarchés d'adhérer à notre monnaie. On le propose aux commerçants, les fleuristes, les bouchers, tous les petits restos, les commerces de bouches, les bars,

Patricia Lecompte : La Pêche est née à Montreuil en 2014, elle est devenue la monnaie complémentaire francilienne. Tout juste arrivée à Alfortville, elle a convaincu plusieurs commerçants. Marie-José Poyry, tient un magasin bio, le Point Nature.

[Dans le magasin de Marie-Josée Poyry]

Client : Bonjour. Un kilo d'oranges s'il vous plait.

Marie-Josée Poyry : Un kilo d'oranges. Et voilà, ça nous fait deux euros.

Client : Deux euros, est-ce que je peux payer en Pêches ?

Marie-Josée Poyry : Bien sûr, donc ça nous fait deux Pêches.

Patricia Lecompte : Pour acheter des Pêches, il faut d'abord adhérer à l'association « La Pêche monnaie locale », puis ensuite échanger ses euros contre des Pêches et les euros collectés sont déposés dans un coffre à la banque. Brigitte Abel est l'une des fondatrices de la Pêche.

Brigitte Abel : On a un fonds de garantie qu'on a placé à la Nef, la Nouvelle Économie Fraternelle, la banque la plus éthique et solidaire de France. Et donc il y a une garantie derrière, ça crée un double circuit monétaire, utilisé par la Nef pour des prêts éthiques et solidaires qui aident des petites entreprises à se lancer grâce à la Nef et au fonds de garantie.

Patricia Lecompte : Pour Luc Ponchon, membre du bureau de la Pêche, la monnaie locale favorise l'économie circulaire et échappe à la spéculation, c'est donc un acte militant.

Luc Ponchon : C'est déjà de relancer l'économie locale, d'instaurer un réseau de confiance parmi les commerçants, les adhérents et les associations qui vont adhérer à La Pêche, et puis également c'est éviter tout ce qui est spéculation financière derrière. Donc il y a quand même des valeurs très importantes dans le circuit de la monnaie locale.